

Pratiques culturales : quatre exemples de changements gagnants

© 03/09/2019 | 🧑 Arvalis-Institut du végétal • 📰 Terre-net Média

Ils témoignent : « j'ai introduit une lentille dans la rotation », « je me suis converti en bio », « je privilégie l'agronomie comme stratégie de désherbage », ou encore « je pratique le semis direct sous couvert ». Retrouvez dans cette vidéo les témoignages de quatre céréaliers installés dans la région Grand-Est.

□

Cliquez sur le curseur pour lancer la vidéo.

Q quatre céréaliers installés dans le Grand Est témoignent de leurs différents **changements de pratiques**. Depuis 2015, Yannick Vasset a introduit la **lentille** dans son assolement « C'est une bonne culture sauf qu'il ne faut pas négliger deux points essentiels : la récolte et le désherbage », commente l'agriculteur. « Le rendement de la lentille est assez stable d'année en année. On s'en est encore aperçu en 2016 : lorsque les céréales ont fortement décroché, la lentille s'en est bien sortie. »

À lire > [Cultures de diversification : les questions à se poser avant de se lancer](#)

Dans la Meuse, Michel Vauther fait le choix, dans les années 2000, de **convertir son exploitation en bio** : « lorsque j'ai basculé du conventionnel vers le biologique, j'ai changé de métier ! », confie l'agriculteur. « Je suis revenu à la charrue, je déchaume, je mets des engrais verts, je « cultive » mes sols... [...] Aujourd'hui, je privilégie la qualité au rendement et le revenu est au rendez-vous. »

Sur le sujet > [Grandes cultures bio - Zoom sur les performances économiques et environnementales](#) et [Bio en grandes cultures - Une opportunité pour mon exploitation ?](#)

Pour résoudre un **problème de vulpins résistants**, Clément Jacques décide d'**allonger sa rotation** « en passant de 3 cultures à 3,5 en introduisant de l'**orge de printemps**. [...] Maintenant, je suis dans une optique où j'essaie d'anticiper les choses par beaucoup plus d'observations plutôt que de réparer. »

Retrouvez également > [La rotation est-elle un levier efficace dans la lutte contre les adventices ?](#)

Depuis 2004, Philippe Lemey, lui, s'est lancé dans le **semis direct sous couvert**. « Depuis que j'ai décidé d'arrêter de travailler mes sols, beaucoup de choses ont changé : j'ai 5 à 10 fois plus de populations de vers de terre dans mes sols, avec un drainage naturel qui s'opère, je peux rentrer plus rapidement dans les parcelles après une pluie... Mais c'est vrai que j'ai galéré au début, c'est assez long à se mettre en place », explique Philippe Lemey.

À lire aussi > [Agriculture de conservation des sols - S. Singla : se former et faire un diagnostic complet pour une transition réussie](#)